



**LÉNA**

**Alain VEINSTEIN**

**En librairie le 29 février 2024**

## **LE LIVRE**

---

Première phrase : « Ça commence mal. »

Le hasard d'un rangement de ma bibliothèque a voulu que je relise, plus d'un quart de siècle après son écriture, *L'Accordeur*, mon premier roman, qui faisait suite à toute une série de livres de poèmes. L'univers des poèmes se retrouvait dans le format, nouveau pour moi, du roman. L'autre nouveauté : l'apparition de personnages, en nombre restreint, nouant des relations motrices de l'action autour d'un thème central : un père accompagne son fils à la porte d'un tribunal où il écoperait probablement d'une lourde peine. Pourquoi ? Quels sont les faits qui lui sont reprochés ?

J'ai souhaité reprendre l'enquête à zéro en plaçant les personnages dans une configuration différente, non sans de grandes embardées.

L'histoire ne se répète pas mais recommence avec d'autres mots et génère une redistribution des rôles. Ce qui traduit l'obsession de changer de vie. Non pas tout vivre à la fois, mais avoir des vies successives dans un temps sans limites.

## **L'AUTEUR**

---

**Alain Veinstein** est né à Cannes en 1942. Il a publié des poèmes (Prix Mallarmé, Grand Prix de Poésie de l'Académie française) et des romans (Prix de la langue française). Parallèlement, de 1975 à 2014 il fut l'une des grandes voix de France Culture où il a créé Nuits magnétiques en 1978 et Du jour au lendemain en 1985.

À son départ de la radio, il a repris la peinture, laissée de côté pendant une quarantaine d'années.

**Alina Gurdiel** ☎ 06 60 41 80 08

[ag@alinagurdiel.com](mailto:ag@alinagurdiel.com)

**Assistante : Marie Dibe**

[marie@alinagurdiel.com](mailto:marie@alinagurdiel.com)

## EXTRAIT

Je prends le parti de m'effacer à mon tour, de disparaître en ayant soin de ne rien dire. Je suis abasourdi.

J'écarte le rideau de la fenêtre, rien que de la grisaille. Je vais disparaître dans cette grisaille. La séparation a toujours été mon cauchemar. Nous y sommes. Je ne rêve pas. Je ne suis pas aussi malin que je voudrais l'être. Quelque chose que j'ai été incapable de déceler replie la chambre sur elle-même. Je m'apprête à en subir le choc sans broncher.

Dorénavant, chaque fois que je suis dans une pièce, j'ai la certitude que quelqu'un s'y trouve même si je ne vois personne.

Cela fait plus de vingt ans que nous vivons ensemble. Jusqu'à preuve du contraire, pas de non-dits entre nous.

Je n'ai jamais eu beaucoup de chance. Ce que j'ai vécu me barre la route de ce qu'il me reste à vivre. Je suis le jouet d'un amour sans emploi. Que faire de cet amour ? Le laisser aller ? Lui donner libre cours ? Avec le temps, j'ai fini par apprendre pas mal de choses qui m'ont sauvé de situations à peu près désespérées. Mais cette fois, je suis cassé, collé au pied du mur. Je suis comme au cinéma, quand en pleine séance la lumière se fait dans la salle.